



Circuit croisière Ibis

Du 17/04 au 29/04/2018

©-Pierre-yves DENIZOT / 2018 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Article 7 : Egyptologie...

Une nouvelle découverte archéologique importante en Égypte

Une nouvelle découverte des archéologues égyptiens dans la province de Kafr el-Cheik (nord) augmente les chances d'une de ses régions, Tell el-Fara'in, d'être portée sur la liste des sites égyptiens présentant un intérêt pour les touristes.

Le département des monuments archéologiques de la province de Kafr el-Cheik, dans le nord de l'Égypte, a annoncé la découverte d'un temple de la 26^e dynastie égyptienne (environ 685-525 av. J.-C.). Le temple a été mis au jour dans la région de Tell el-Fara'in connue pour des découvertes similaires. En dégagant le territoire de l'édifice, dont des fragments de murs et du plancher sont parvenus jusqu'à nos jours, les archéologues ont trouvé des images sculptées de pharaons et de dieux qu'ils datent de la 26^{ème} dynastie, autrement appelée période saïte. Les autorités égyptiennes ont l'intention de porter prochainement la région de Tell el-Fara'in sur la liste des sites présentant un intérêt pour les touristes. Toutes les trouvailles archéologiques seront exposées dans le musée dont la construction est en cours. La 26^e dynastie qui a régné aux VII^e-VI^e siècles av. J.-C. a inauguré la basse époque égyptienne caractérisée par de nombreuses guerres.

https://fr.sputniknews.com/sci_tech/201802221035248164-decouverte-archeologique-egypte/
22/02/2018

Une vaste nécropole découverte en Égypte révèle les sarcophages de quarante momies

Des archéologues égyptiens ont mis au jour une incroyable nécropole antique bâtie à quelques centaines de kilomètres au sud du Caire. Recelant pas moins de quarante sarcophages, répartis dans huit tombes, le site abrite notamment une momie hors du commun. En 2001, le réalisateur américain Stephen Sommers faisait vivre à des millions de spectateurs les aventures palpitantes de son film "Le Retour de la momie". La réalité dépasse aujourd'hui la fiction, avec le retour cette fois non pas d'une, mais de quarante momies, endormies depuis deux mille ans dans une nécropole égyptienne disparue, édifiée sous le règne de la dynastie ptolémaïque. Les prémices de la découverte remontent à l'année dernière, avec le début d'une vaste campagne de fouilles organisée par le Conseil suprême des Antiquités égyptiennes. Au fil des mois, l'équipe d'archéologues menée par le secrétaire général de l'organisation, Mostafa Waziri, a mis au jour un total de huit tombes, enfouies dans un complexe sous-terrain situé à Al-Minya, au sud du Caire, à seulement six kilomètres du site archéologique de Tounah el-Gebel, une nécropole bâtie en l'honneur du dieu Thot.

Une momie de haut rang

Dans ces huit tombes gisaient une multitude de sarcophages, quarante en tout. Parmi eux, celui d'un des grands prêtres de Thot, l'ancien dieu égyptien à tête d'ibis de la sagesse, du savoir, de la science, de l'écriture ou encore du jugement dernier. L'identité de ce grand prêtre a été révélée par des hiéroglyphes gravés sur les vases canopes retrouvés dans la tombe, quatre urnes dans lesquelles étaient conservées les viscères embaumées des défunts. Les inscriptions comportaient en effet le nom de Djehuty-Irduy-Es, l'une des plus éminentes figures religieuses de l'Égypte antique. Sculptés en albâtre et scellés par des couvercles figurant les têtes des quatre fils du dieu Horus, ces vases canopes témoignent de l'importance du rang occupé par ce prêtre. Une éminence confirmée d'ailleurs par les multiples ornements portés par la momie. En premier lieu, un collier en bronze représentant la déesse Nout, une figure ailée de la mythologie égyptienne connue pour être la protectrice de la vie dans l'au-delà. Ensuite, des pierres précieuses rouges et bleues, taillées en forme de perles, mais aussi des feuillettes de bronze aux reflets dorés, deux yeux faits de ce même métal et ornés d'ivoire et de cristal, ainsi que quatre amulettes en pierres semi-précieuses. Une parure d'une incroyable richesse.

Mille et un trésors enfouis depuis deux millénaires

Outre cette momie hors du commun, les archéologues ont également mis au jour pas moins d'un millier d'ouchebtis, des figurines de faïence typiques des rites funéraires de l'Égypte ancienne, destinées à accompagner les défunts dans leur vie après la mort. Une incroyable abondance de trésors qui ne devrait d'ailleurs pas s'arrêter là. Les archéologues égyptiens prévoient en effet de poursuivre leurs opérations de fouilles durant les cinq années à venir. « Nous aurons besoin d'au moins cinq ans pour travailler sur la nécropole », confirme le ministre des antiquités égyptiennes Kaled el-Enany, pour qui ces premières révélations ne sont « que le début de nouvelles découvertes ». La mise au jour de cette nécropole semble en passe d'enrichir un peu plus encore la collection des trésors archéologiques de l'Égypte antique. Une perspective réjouissante qui promet également de redonner un peu de vigueur au tourisme local, comme le confirme Kaled el-Enany : « Nous allons très bientôt ajouter une nouvelle attraction archéologique à la Moyenne-Égypte. », se réjouit le ministre. Cet inattendu « retour de la momie » pourrait bel et bien annoncer le retour des visiteurs dans cette région désertée par les touristes depuis près de six ans à cause du risque d'attentats.

Au monastère Sainte-Catherine en Egypte, l'incroyable bibliothèque renaît

Au pied du mont Sinaï, dans le nord-est de l'Égypte, le monastère fortifié Sainte-Catherine héberge une communauté de vingt-cinq moines, pour la plupart grecs orthodoxes.

Ce monastère abrite l'une des plus vieilles bibliothèques du monde, qui renaît après huit ans de rénovation. Rencontre avec le père Justin, gardien de ce trésor inestimable. Ce matin de février, le père Justin classe minutieusement des livres imprimés dans les rayons encore vides de la toute nouvelle bibliothèque du monastère Sainte-Catherine, fondé par l'empereur byzantin Justinien au VI^e siècle après J.-C. Asséchés par le climat, ils ont perdu leur odeur, mais conservent leur histoire. Le religieux, longue barbe blanche et robe noire, en parle comme d'une matière vivante. Ils sont « l'héritage spirituel du monastère ». L'homme ouvre un volume relié en cuir plutôt récent : une édition grecque de L'Odyssée datant du XIX^e siècle. « On y voit des annotations, probablement les passages préférés d'un moine d'ici ou d'un étudiant venu d'ailleurs », s'enthousiasme le religieux, jubilant d'avoir redonné vie aux mots d'un lecteur anonyme. Dans les cabinets grillagés qui conservent les manuscrits anciens, il se saisit d'un ouvrage plus précieux. L'édition, qu'il feuillette avec délicatesse, date du XII^e siècle. « Voici le livre le plus important rédigé dans le Sinaï. L'Echelle du paradis, écrit au VII^e siècle par le moine syrien Jean Climaque, est un guide spirituel. Regardez comme les enluminures sont belles. »

<http://www.telarama.fr/monde/au-monastere-sainte-catherine-en-egypte,-lincroyable-bibliotheque-renait,n5492023.php>
27/02/2018